LES GRANDS GRAVEURS

ECOLE ITALIENNE XVIE SIECLE

BRIGHAM YOUNG UNIVERSITY
3 1197 22996 2680
LIBRARY
Brigham Young University
RARE BOOK COLLECTION
NE
662
.R3
H5
1914

LES GRANDS GRAVEURS : MARCANTONIO

E 110

MARCANTONIO RAIMONDI:
LA POÉSIE. B. 382

D'après un dessin perdu de Raphaël pour la fresque de la Camera della Segnatura, au Vatican

MARCANTONIO

ET LES GRAVEURS DE L'ÉCOLE ITALIENNE DU XVI^e SIÈCLE

HACHETTE ET CIE
PARIS 1914

UPB

MARCANTONIO

LA maîtrise du style, l'extrême facilité, la perfection de la technique, dont fait preuve chacune des meilleures gravures de Marcantonio, ne sont pas les qualités que l'amateur moderne estime le plus. La perfection académique a été si souvent atteinte par de simples imitateurs, s'est égarée si souvent sur des personnalités de second ordre, que la Critique est tentée de surfaire la valeur des révolutionnaires, des artistes qui s'efforcent d'être originaux coûte que coûte. Et ainsi n'apprécie-t-elle pas avec toute l'admiration qui convient les réelles qualités d'un maître qu'elle confond dans la foule de ses imitateurs.

Il faut bien reconnaître que la plupart des graveurs du XVIe siècle en Italie ont été comme envoûtés par l'influence tyrannique de Raphaël. Les graveurs du siècle précédent étaient certes loin d'atteindre au même niveau que leurs successeurs, mais du moins ils montraient cette indépendance qu'on a plaisir à voir même dans les gravures de second ordre au début de la Renaissance italienne.

Au dire de Vasari, Marcantonio aurait été enrôlé par le grand peintre, qui s'était déjà assuré les services de Baviera, pour reproduire ses œuvres et jeter dans le commerce un nombre considérable de gravures. On s'attendrait, si Vasari dit vrai, à ce que les gravures de Marcantonio reproduisissent de préférence les œuvres achevées et les fresques du peintre. Ainsi en va-t-il pour les graveurs qui ont travaillé sous la direction immédiate de Rubens et ont gravé les tableaux de leur maître. Mais ce n'est pas du tout le cas pour Marcantonio. Un fort petit nombre de ses gravures reproduisent les œuvres *achevées* de Raphaël (par exemple la *Galatée* (xxx) et les peintures de la Farnésina) ; au contraire la majeure partie de ses gravures, qui correspondent aux fresques du Vatican et à d'autres travaux du peintre des Madones, semblent empruntées à des esquisses ou à des études faites par le Maître pendant la préparation de ses œuvres. Les compositions achevées de Raphaël

accusent un dessin plus développé ou d'effet plus concentré que celles qui ont servi de thème au travail du graveur.

Cette constatation a inspiré quelque doute à l'égard du témoignage de Vasari sur une intime collaboration de Raphaël et de Marcantonio. Mais l'historien des peintres de la Renaissance écrivait une cinquantaine d'années seulement après l'événement, et, même exagérées, ses assertions gardent ainsi une certaine autorité. D'autre part, à une époque où les artistes ignoraient encore l'art de graver avec une fidélité absolue, Raphaël peut fort bien avoir fait crédit au talent de Marcantonio en lui laissant toute liberté de diriger son œuvre de graveur comme il l'entendait.

En tous cas, qu'il ait travaillé ou non sous les yeux et les ordres de Raphaël, le graveur a eu certainement à sa disposition beaucoup des études du peintre et s'en est librement inspiré.

Il nous reste assez peu de traces des dessins originaux dont il a pu se servir. Les deux spécimens les plus certains sont, l'un, une esquisse de la *Lamentation* (B. 37) qui se trouve dans l'Ashmolean Museum, à Oxford, et l'autre une étude pour le *Massacre des Innocents* (XXII et XXIII) qu'a recueillie le British Museum. Nous avons, dans la mesure du possible, indiqué, outre les planches, l'origine des gravures ; mais dans la plupart des cas, nous n'avons pu établir que la relation, assez indirecte, entre telle gravure et telle œuvre achevée, quand encore cette relation peut être établie d'une manière un peu certaine, ce qui n'est pas toujours facile.

Pour la plupart des ouvrages de Marcantonio exécutés à Rome (où il vécut de 1510 à 1527), Raphaël doit être considéré comme la grande source d'inspiration du graveur. Cependant Baldassare Peruzzi peut lui avoir fourni d'autres dessins (par exemple le *Triomphe de Scipion*, d'après un dessin du Louvre). En outre, dans la première partie de sa vie, passée à Bologne où il naquit en 1480, Marcantonio a dû reproduire ou adapter les ouvrages de son maître, l'orfèvre-peintre Francesco Francia (v. I) ; enfin nombre de planches du débutant ont pu être des gravures originales. On dit qu'il a pratiqué la gravure niellée sous la direction de Francia ; c'est fort

possible ; et les hachures serrées qui caractérisent les nielles bolonaises de l'époque expliqueraient le style sombre qu'on voit aux gravures de Marcantonio qui sont contemporaines.

L'étude qu'il fit de l'œuvre de Dürer a contribué certainement plus que toute autre a clarifier son style. Ce style paraît sous son meilleur jour dans les premiers ouvrages qu'il fit lors de son séjour à Rome : ce sont des planches telles que la *Poésie* (Frontispice) et la *Mort de Lucrèce* (XIX) dont on ne peut assez louer la perfection de lignes en même temps que le moelleux des tonalités.

Plus tard, l'artiste est devenu plus âpre et plus sommaire dans son procédé d'expression, usant de lignes plus accentuées et plus ouvertes.

Le développement de son style est bien caractérisé dans les deux versions successives du *Massacre des Innocents* (XXII et XXIII) et du *Christ pleuré par sa Mère* (XXIV et XXV)—si du moins il est prouvé que Marcantonio se soit répété lui-même, à quelques années d'intervalle, en abordant de nouveau un motif popularisé par le succès de sa propre gravure.

On verra par certaines planches que nous reproduisons à la fin du volume que les élèves de Marcantonio, les graveurs Marco de Ravenne et Agostino Veneziano, ont dans leurs meilleurs ouvrages approché à la perfection de leur maître. Bartsch a eu raison de classer leurs gravures dans un seul et même catalogue avec celles de Marcantonio, car, dans beaucoup de cas, l'absence de signature en bas de ces ouvrages nous laisse un doute sur la paternité de l'artiste auquel il faut les attribuer.

D'après ce que nous avons dit de la méthode de Marcantonio dans son interprétation des dessins de Raphaël, on peut inférer qu'il forme la transition entre les graveurs qu'on pourrait appeler des adaptateurs de dessins originaux, et les graveurs qui se sont attachés à reproduire ces dessins avec une minutieuse fidélité ; entre ceux qui, durant la plus grande partie du XVI^{e} siècle, ont usé d'une grand liberté dansl'interprétation des originaux et ceux qui, avec l'influence grandissante du Carrache et l'exemple de graveurs flammands, tels que Cornelis Cort, ont témoigné de leur respect pour le modèle.

A côté des gravures d'artistes travaillant plus ou moins sous l'influence de Marcantonio et dont Giorgio Ghisi, de Mantoue, fut un des plus remarquables, nous avons encore donné des spécimens des eaux-fortes originales de deux peintres célèbres, le Parmesan et Meldolla.

Le Parmesan a été l'un des premiers en Italie, du moins parmi les peintres, à faire régulièrement œuvre d'aquafortiste. Ses planches, très légèrement mordues par l'acide, ont tous les caractères de ses dessins à la plume, enlevés de verve, et témoignent d'une grande facilité ; mais elles ont moins d'accent, de vigueur que n'en demande l'eau-forte. Néanmoins, en dépit de leur maniérisme, elles ont du charme, de la grâce, et ont suscité de nombreux imitateurs.

Meldolla, plus connu sous le nom d'Andrea Schiavone, est encore plus maniéré que le Parmesan, d'un dessin moins ferme et moins sûr. Il fut un des premiers graveurs à la pointe sèche—quant à la date, car ce procédé a été peu usité jusqu'à Rembrandt. Ses sujets sont traités à l'eau-forte dans un style saccadé et incorrect, qu'accentue encore la surface irrégulière de ses planches, planches en étain, à en croire la tradition. Mais avec toutes ses fautes, cet artiste a du feu, du mouvement, aussi bien dans ses gravures que dans ses tableaux, ce qui le rend particulièrement attrayant.

BIBLIOGRAPHIE

CUMBERLAND, George. Some Anecdotes of the Life of Julio Bonasone, followed by a catalogue of his engravings. Londres 1793

BARTSCH, Adam. Le Peintre-Graveur. Vol. XIV–XVI. Vienne 1813, 1818

PASSAVANT, J. D. Le Peintre-Graveur. Vol. VI. Leipzig 1864

RULAND, Carl. The Works of Raphaël Santi as represented in the Royal Library at Windsor (privately printed). 1876

LIPPMANN, F. Ein Holzschnitt von Marcantonio. *Jahrbuch der kgl. Preuss. Kunstsammlungen*, I, 270

DELABORDE, Henri. Marcantonio Raimondi. Paris 1887

FISCHEL, Oskar. Raphael's Zeichnungen. Strasbourg 1898

KRISTELLER, Paul. Marcantons Beziehungen zu Raffael. *Jahrbuch der kgl. Preuss. Kunstsammlungen*, XXVIII (1907), 199

HIND, A. M. Ed. Sir Sidney Colvin. Catalogue of the Early Italian Engravings in the British Museum. Londres 1910

LISTE DES GRAVURES

Abréviations : B.=Bartsch ; P.=Passavant

MARCANTONIO RAIMONDI

La Poésie. B. 382. *D'après un dessin perdu de Raphaël pour la fresque de la Camera della Segnatura, au Vatican. Frontispice*

Le Baptême du Christ. I. B. 22. *D'après une étude de Francesco Francia pour le tableau de Hampton Court (les Offices possedènt un fragment probable du dessin original)*

Allégorie (le Serpent parlant à un Jeune Homme). II. B. 396

Apollon et les Grâces. III. B. 398

Saint Georges et le Dragon. IV. B. 98

Pyrame et Thisbé. V. B. 322

Orphée. VI. B. 314

Vénus. VII. B. 312

Femme arrosant une Plante. VIII. B. 383

Vénus et Cupidon. IX. B. 313

Enfants jouant. X. B. 320

Portrait de Philothéo Achillini. XI. B. 469

Homme endormi près d'un Bois. XII. B. 438

Sujet allégorique connu sous le nom de "Le Songe de Raphaël." XIII. B. 359. *Les personnages d'après un original Giorgionesque ; les motif fantastiques ou grotesques rappellent Jérôme Bosch*

Saint Gérome. XIV. B. 102. *Le paysage inspiré par un original vénitien.*

Les Baigneurs. XV. B. 487. *Inspiré des détails du carton perdu de Michel-Ange sur la "Bataille de Pise." Le paysage d'après Lucas van Leyden, "Mahomet et le Moine Sergius"*

Adam et Ève. XVI. B. 1

MARCANTONIO RAIMONDI (*suite*)

Orphée et Eurydice. XVII. B. 295

La Mort de Didon. XVIII. B. 187

La Mort de Lucrèce. XIX. B. 192

Bacchus présidant à la Vendange. XX. B. 306

Le Seigneur apparaissant à Noé. XXI. B. 3. *D'après une étude de Raphaël pour le plafond de la Stanza d'Héliodore, au Vatican*

Le Massacre des Innocents (avec le sapin). XXII. B. 18. *Premier état, avant la signature (ajoutée ici à l'encre). Inspiré probablement d'un dessin de Raphaël au British Museum*

Le Massacre des Innocents. XXIII. B. 20. *Seconde version du précédent; peut-être une réplique de Marcantonio lui-même*

Le Christ pleuré par sa Mère. XXIV. B. 34

Le Christ pleuré par sa Mère. XXV. B. 35. *Seconde version du précédent; peut-être une réplique de Marcantonio lui-même*

Sainte Cécile. XXVI. B. 116. *D'après une étude de Raphaël pour le tableau de Bologne*

Le Parnasse. XXVII. B. 247. *Inspiré d'un dessin de Raphaël pour la fresque du Vatican*

Le Jugement de Pâris. XXVIII. B. 245. *D'après un dessin de Raphaël inspiré de l'antique. Cf. les bas-reliefs de la Villa Médicis Pamfili, à Rome*

Jupiter et Cupidon. XXIX. B. 342. *Inspiré par un dessin de Raphaël pour la fresque de la Farnésina à Rome*

Galatée. XXX. B. 350. *D'après le tableau de Raphaël à la Farnesina ou inspiré d'une étude pour ce tableau*

La Force. XXXI. B. 375

MARCANTONIO RAIMONDI (*suite*)

La Vierge et l'Enfant. XXXII. B. 52. *D'après une étude pour la Madone de Foligno*

Le Christ glorieuse avec la Vierge, Saint Jean l'Évangéliste, Saint Pau et Sainte Catherine. XXXIII. B. 113

Enfants dansant. XXXIV. B. 217

Allégorie (L'Homme aux Trompettes). XXXV. B. 356

Illustration pour le " Dialogue sur l'Amitié," d'Amadeo Berruti, Rome 1517. XXXVI

La Jeune Mère et Deux Hommes. XXXVII. B. 432

Les Trois Docteurs. XXXVIII. B. 404

Femmes soutenant un Vase. XXXIX. B. 489. *Dessin pour la sculpture ou pour un bronze*

Les Trois Grâces. XL. B. 340. *Inspiré de l'antique. Cf. la sculpture du Vatican* (*Clarac, pl.* 632, *n°* 1427)

Faunes portant un Enfant dans une Corbeille. XLI. B. 230. *D'après un bas-relief de sarcophage au Musée de Naples.* (*Reproduction E. Gerhardt, Antike Bildwerke*, CXI)

Portrait de l'Arétin. XLII. B. 513

Portrait de Raphaël (?) XLIII. B. 496

ANONYME : ÉCOLE DE MARCANTONIO

La Vierge faisant la lecture à l'Enfant. XLIV. B. 48. *D'après un dessin attribué a Raphaël, à Chatsworth*

Sainte Hélène et la Vision de la Croix. XLV. B. 460

JACOPO FRANCIA

Lucrèce. XLVI. B. 4. *Premier état, avant l'addition de nuages à la partie supérieure*

Jacopo Francia (*suite*)

Bacchus et ses Familiers. XLVII. B. 646–7

Marco Dente da Ravenna

Entellus et Dares. XLVIII. B. 195. *Inspiré d'un bas-relief du Latéran* (*Bendorf et Schöne, Leipzig* 1867, *n°* 13)

Laocoon. XLIX. B. 353. *D'après le groupe du Vatican*

Agostino (Veneziano) de' Musi

Les Trois Saintes Femmes se rendant au Sépulcre. L. B. 33

Portrait de Barberousse. LI. B. 520

Baccio Bandinelli et ses élèves dans leur atelier. LII. B. 418

Enea Vico

Baccio Bandinelli et ses Élèves dans leur atelier. LIII. B. 49

Nicolas Beatrizet

Portrait d'Antoine Salamanca, marchand d'estampes. LIV. B. 6

Giulio Bonasone

Portrait de Michel-Ange. LV. B. 345

Portrait de Raphaël. LVI. B. 347

Jacopo Caraglio

L'Annonciation. LVII. B. 3. *D'après un tableau perdu de Titien*

Giorgio Ghisi

La Fortune. LVIII. B. 34

Trois Muses et un Génie. LIX. B. 38. *D'après un tableau du Primatice pour un plafond de Fontainebleau*

Francesco Mazzuoli (Le Parmesan)

La Vierge et l'Enfant. LX. B. 4

Le Jeune Berger. LXI. B. 12

Femme assise à terre. LXII. B. 10

La Mise au Tombeau. LXIII. B. 5

Andrea Schiavone (Meldolla)

Moïse et le Buisson Ardent. LXIV. B. 3

Anonyme d'après le Tintoret

Portrait du Doge Pasquale Cicogna. LXV. B. XV. 105, 1

Le portrait de Marcantonio, ci-dessous, d'après un bois de Cristofano Ceriolano (dessin de Vasari ou de son école) dans la seconde édition des *Vies* de Vasari (1568)

Le cul-de-lampe de la p. 9 (Frise d'enfants) d'après une gravure du Maître du Dé (Benedetto Verini ?) B. 36

Le motif de la p. 10 (Licorne) est une gravure anonyme de l'école de Marcantonio.

I. MARCANTONIO RAIMONDI. LE BAPTÊME DU CHRIST. B. 22
D'après une étude de Francesco Francia pour le tableau de Hampton Court (les Offices possèdent un fragment probable du dessin original)
Graveur 1480 à 1530 env. ; vécut à Bologne, Venise et Rome

II. MARCANTONIO RAIMONDI. ALLÉGORIE. LE SERPENT PARLANT A UN JEUNE HOMME. B. 396

III. MARCANTONIO RAIMONDI. APOLLON ET LES GRÂCES.
B. 398

IV. MARCANTONIO RAIMONDI. ST. GEORGES ET LE DRAGON.
B. 98

MAR AN

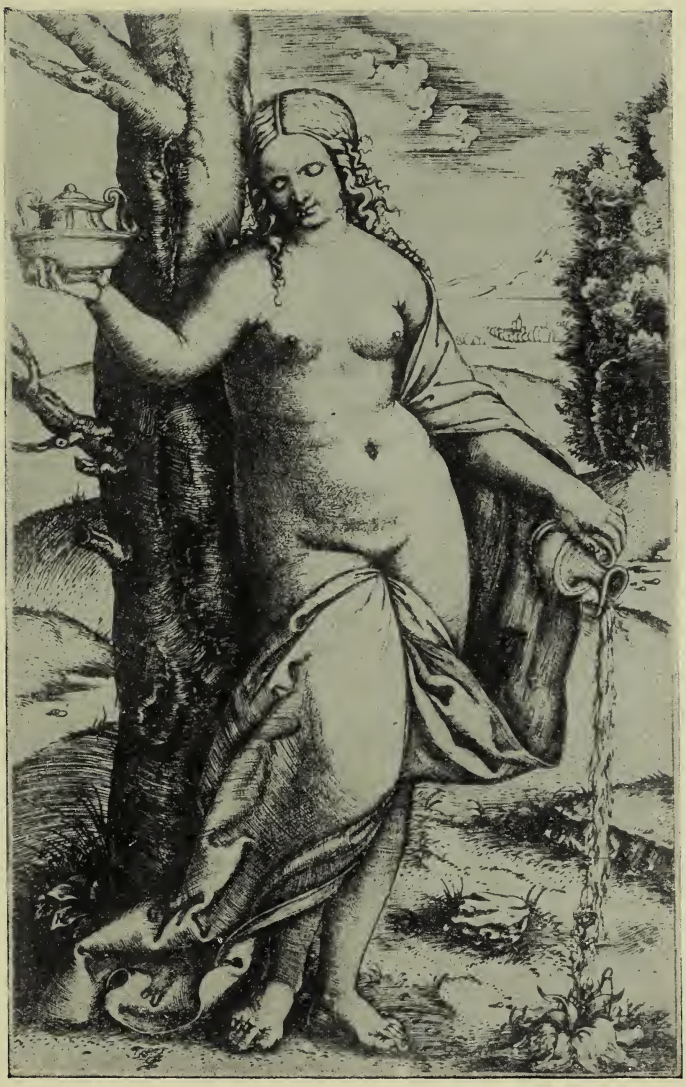
V. MARCANTONIO RAIMONDI. PYRAME ET THISBÉ. B. 322

S
R N

VI. MARCANTONIO RAIMONDI. ORPHÉE. B. 314

VII. MARCANTONIO RAIMONDI. VÉNUS. B. 312

VIII. MARCANTONIO RAIMONDI. FEMME ARROSANT UNE PLANTE. B. 383



IX. MARCANTONIO RAIMONDI. VÉNUS ET CUPIDON. B. 313

X. MARCANTONIO RAIMONDI. ENFANTS JOUANT. B. 320

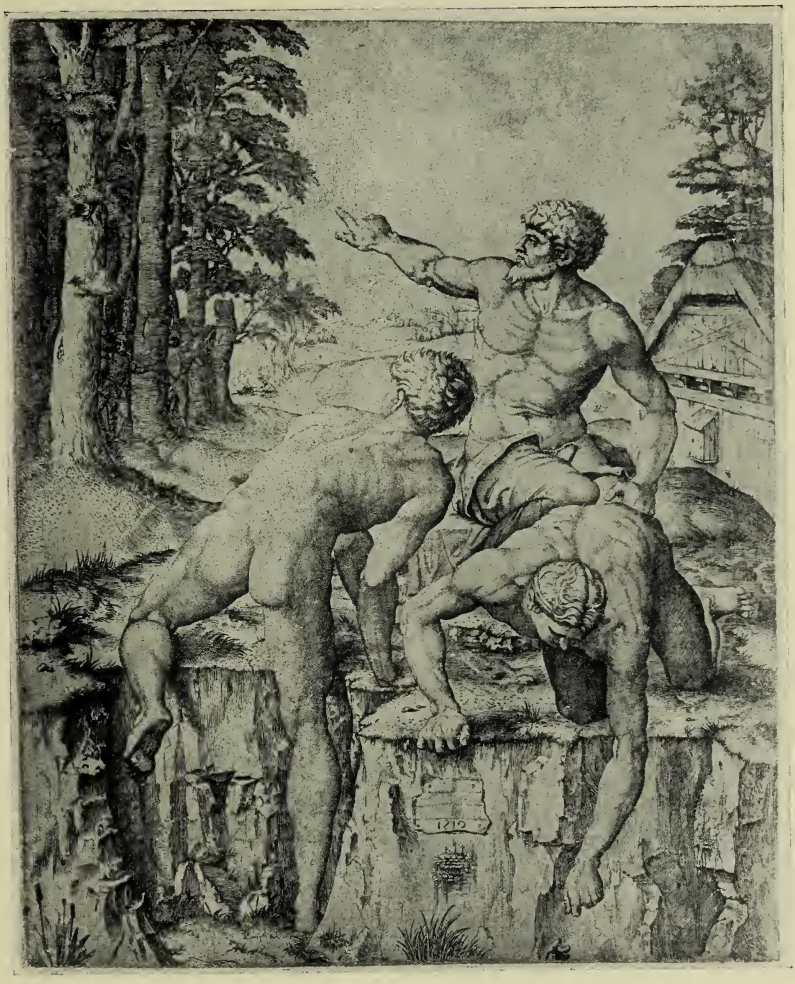
XI. MARCANTONIO RAIMONDI. PORTRAIT DE PHILOTHÉ ACHILLIN. B. 469

XII. MARCANTONIO RAIMONDI. HOMME ENDORMI PRÈS D'UN BOIS. B. 438

XIII. MARCANTONIO RAIMONDI. SUJET ALLEGORIQUE CONNU SOUS LE NOM DE: "LE SONGE DE RAPHAËL"
Les personnages d'après un original Giorgionesque ; les motifs fantastiques ou grotesques procèdent de Gérôme Bosch

XIV. MARCANTONIO RAIMONDI. ST. JÉRÔME. B. 102
Le paysage inspiré par un original vénitien

XV. MARCANTONIO RAIMONDI. LES BAIGNEURS. B. 487
Inspiré des détails du carton perdu de Michel Ange sur la *Bataille de Pise.* Le paysage d'après Lucas van Leyden *Mahomet et le Moine Sergius*


1212

XVI. MARCANTONIO RAIMONDI. ADAM ET EVE. B. 1

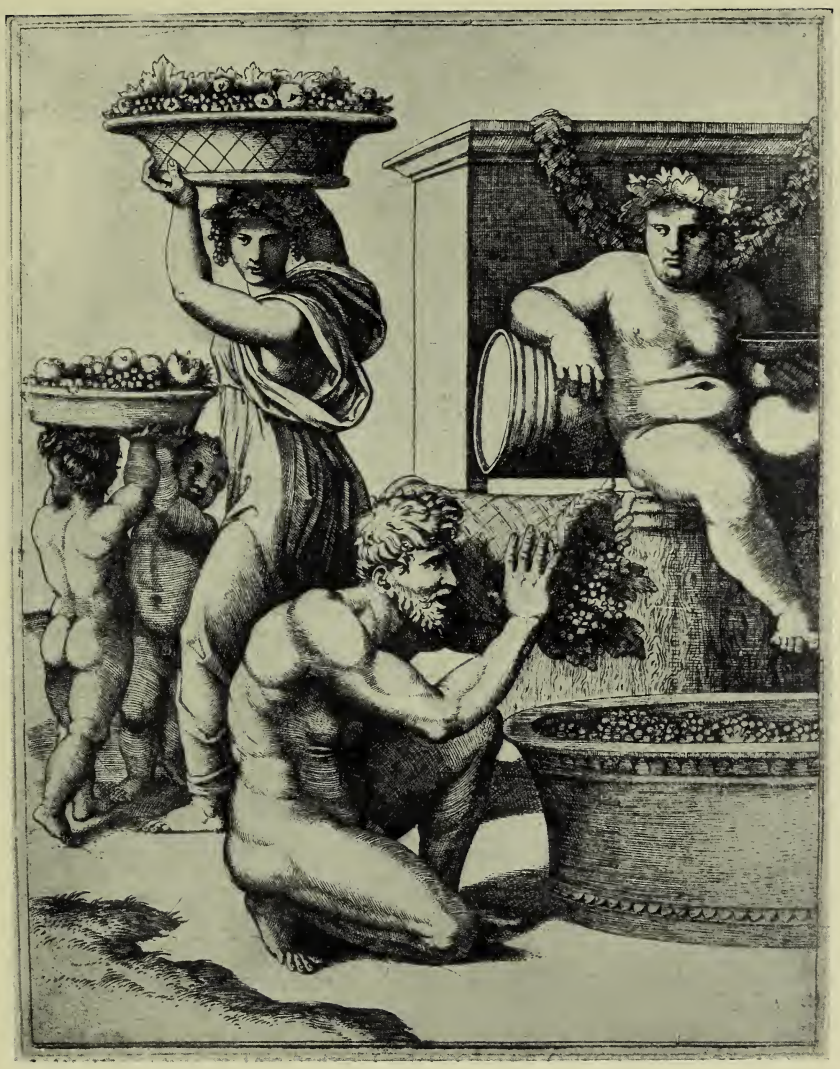
XVII. MARCANTONIO RAIMONDI. ORPHÉE ET EURYDICE.
B. 295

XVIII. MARCANTONIO RAIMONDI. LA MORT DE DIDON. B 187

XIX. MARCANTONIO RAIMONDI. LA MORT DE LUCRÈCE. B. 192

ΑΜΕΙΝΟΝ
ΑΠΟΘΝΗΣΚΕΙΝ
Η ΑΙΣΧΡΩΣ
ΖΗΝ

XX. MARCANTONIO RAIMONDI. BACCHUS PRÉSIDANT À LA VENDANGE. B. 306



XXI. MARCANTONIO RAIMONDI. LE SEIGNEUR APPARAISSANT À NOÉ. B. 3

D'après une étude de Raphaël pour le plafond de la *Stanza* d'Héliodore, au Vatican

XXII. MARCANTONIO RAIMONDI. LE MASSACRE DES INNOCENTS. B. 18

Premier état, avant la signature (ajoutée ici à l'encre). Inspiré probablement d'un dessin de Raphaël au British Museum

XXIII. MARCANTONIO RAIMONDI. LE MASSACRE DES INNOCENTS. B. 20

Seconde version du précédent ; peut-être une réplique de Marcantonio lui-même

XXIV. MARCANTONIO RAIMONDI. LE CHRIST PLEURÉ PAR SA MÈRE. B. 34

XXV. MARCANTONIO RAIMONDI. LE CHRIST PLEURÉ PAR SA MERE. B. 35

Seconde version du précédent ; peut-être une réplique de Marcantonio lui-même

XXVI. MARCANTONIO RAIMONDI. STE. CECILE. B. 116
D'après une étude de Raphaël pour le tableau de Bologne

XXVII. MARCANTONIO RAIMONDI. LE PARNASSE. B. 247
Inspiré d'un dessin de Raphaël pour la fresque du Vatican

RAPHAEL PINXIT IN VATICANO
M

XXVIII. MARCANTONIO RAIMONDI. LE JUGEMENT DE PÂRIS.
B. 245
D'après un dessin de Raphaël inspiré de l'antique (cf. les bas reliefs de la Villa Médicis Pamphile à Rome)

XXIX. MARCANTONIO RAIMONDI. JUPITER ET CUPIDON.
B. 342
Inspiré par une dessin de Raphaël pour la fresque de la Farnésina à Rome

XXX. MARCANTONIO RAIMONDI. GALATÉE. B. 350

D'après le tableau de Raphaël à la Farnesina ou inspiré d'une étude pour ce tableau. Cette gravure présente le minimum de modifications apportées par Marcantonio dans les œuvres où le graveur traduit Raphaël

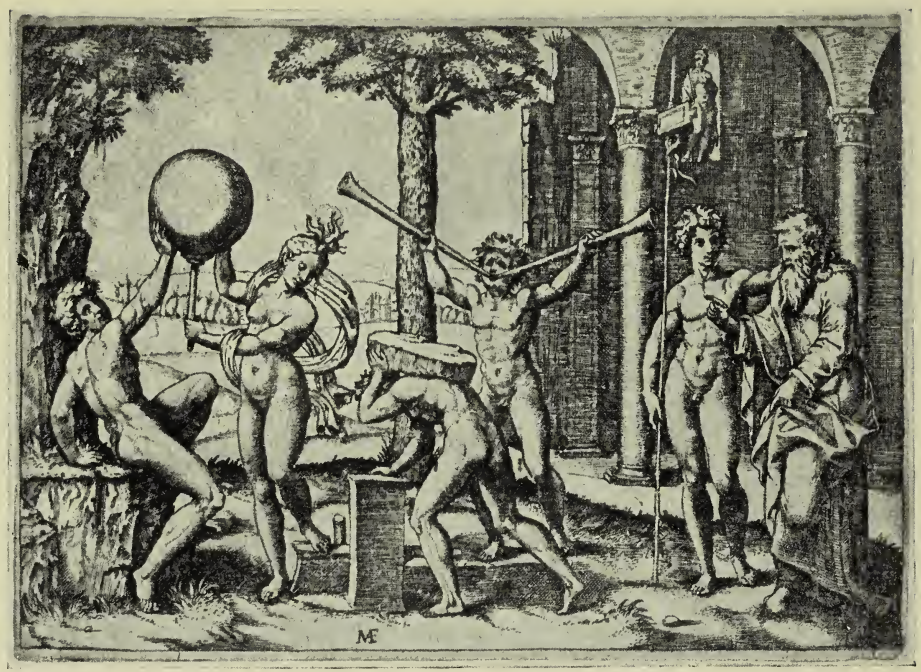
XXXI. MARCANTONIO RAIMONDI. LA FORCE. B. 375

XXXII. MARCANTONIO RAIMONDI. LA VIERGE ET L'ENFANT.
B. 52. D'après une étude pour la Madone de Foligno

XXXIII. MARCANTONIO RAIMONDI. LE CHRIST DANS SA GLOIRE AVEC LA VIERGE, ST. JEAN L'EVANGELISTE, ST. PAUL ET STE. CATHERINE. B. 113

XXXIV. MARCANTONIO RAIMONDI. ENFANTS DANSANT.
B. 217

XXXV. MARCANTONIO RAIMONDI. ALLEGORIE (L'HOMME AUX TROMPETTES). B. 356


MF

XXXVI. MARCANTONIO RAIMONDI
Illustration pour le " Dialogue sur l'Amité " d'Amadeo Berruti, Rome 1517

AMADEVS
AVSTERITAS
AMITITIA
AMOR

XXXVII. MARCANTONIO RAIMONDI. LA JEUNE MÈRE ET DEUX HOMMES. B. 432

XXXVIII. MARCANTONIO RAIMONDI. LES TROIS DOCTEURS. B. 404

XXXIX. MARCANTONIO RAIMONDI. FEMMES SOUTENANT UN VASE. B. 489

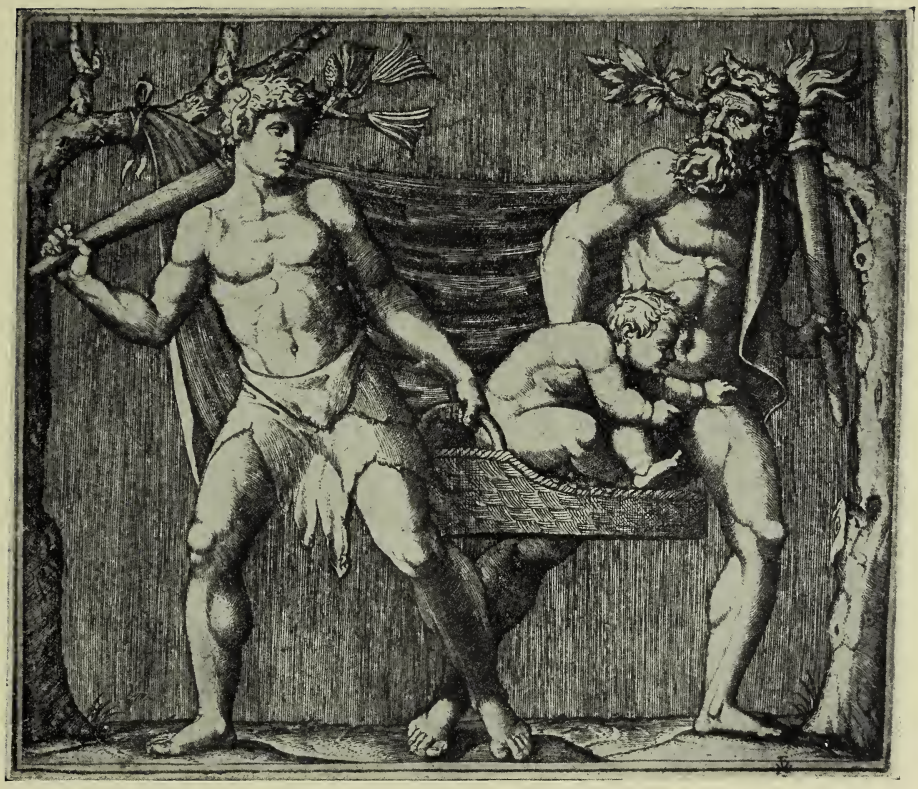
Dessin pour la sculpture ou pour un bronze

XL. MARCANTONIO RAIMONDI. LES TROIS GRÀCES. B. 340
Inspiré de l'antique. Cf. la sculpture du Vatican (Clarac, pl. 632, No. 1427)

SIC ROMÆ CARITES NIVEO EX
MARMORE SCVLP

XLI. MARCANTONIO RAIMONDI. FAUNES PORTANT UN ENFANT DANS UNE CORBEILLE. B. 230

D'après un bas-relief de sarcophage au Musée de Naples. (Reproduction E. Gerhard, *Antike Bildwerke* CXI)



XLII. MARCANTONIO RAIMONDI. PORTRAIT DE L'ARÉTIN. Vasari considère ce portrait comme fait d'après nature (l'Arétin était à Rome aux environs de 1526). Malgré cette tradition, on peut regarder cette gravure comme inspirée d'un tableau vénitien

PETRVS ARRETINVS ACERRIMVS VIRTVTVM AC VITIORVM
DEMOSTRATOR

XLIII. MARCANTONIO RAIMONDI. PORTRAIT DE RAPHAËL (?)
B. 496

XLIV. ANONYME : ÉCOLE DE MARCANTONIO RAIMONDI (MARCO DA RAVENNA ?). LA VIERGE FAISANT LA LECTURE À L'ENFANT. B. 48.
D'après un dessin attribué à Raphaël, à Chatsworth

XLV. ANONYME : ÉCOLE DE MARCANTONIO RAIMONDI : STE. HÉLÈNE ET LA VISION DE LA CROIX. B. 460

Le dessin rappelle le style du Parmesan. Un tableau sur le même sujet par Véronèse dans la National Gallery a peut-être inspiré le graveur

XLVI. JACOPO FRANCIA. LUCRÈCE. B. 4

Premier état, avant l'addition de nuages à la partie supérieure.
Graveur 1487 env. à 1557 ; vécut à Bologne

XLVII. JACOPO FRANCIA. BACCHUS ET SES FAMILIERS.
B. xv. 646, 7

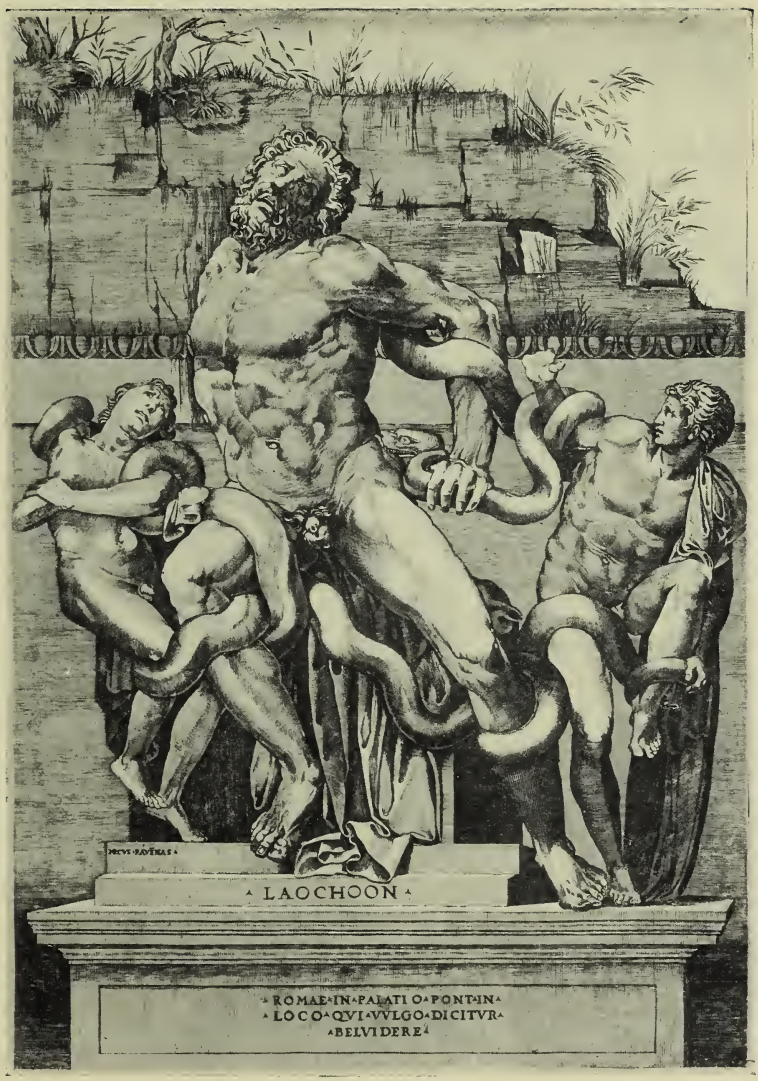
XLVIII. MARCO DENTE DA RAVENNA. ENTELLUS ET DARES.

B. 195

Inspiré d'un bas-relief à Latran (Bendorf et Schöne, Leipzig 1867, No. 13)

Graveur ; mort en 1527 ; vécut à Rome sous l'influence immédiate de Marcantonio

XLIX. MARCO DENTE DA RAVENNA. LAOCOON. B. 353
D'après le groupe du Vatican


LAOCHOON
ROMAE IN PALATIO PONTIN
LOCO QVI VVLGO DICITVR
BELVIDERE

L. AGOSTINO (VENEZIANO) DE' MUSI. LES TROIS SAINTES FEMMES SE RENDANT AU SEPULCRE. B. 33

Graveur ; vécut (1514–1536) à Venise et, sous l'influence immédiate de Marcantonio, à Rome

LI. AGOSTINO (VENEZIANO) DE' MUSI. PORTRAIT DE BARBEROUSSE. B. 520

ARIADENVS BARBARVS SA CIRTHAE TVNET
IQ REX AC OTOMANICAE CLASSIS PRAEF

LII. AGOSTINO (VENEZIANO) DE' MUSI. BACCIO BANDINELLI ET SES ELÈVES DANS LEUR ATELIER. B. 418

LIII. ENEA VICO. BACCIO BANDINELLI ET SES ELÈVES DANS LEUR ATELIER. B. 49

Graveur; vécut (1541–1567) à Parme

LIV. NICOLAS BEATRIZET. PORTRAIT D'ANTONIO SALAMANCA, MARCHAND D'ESTAMPES. B. 6
Graveur ; vécut (1515–1560) à Lunéville et Rome

ROMA
ANTONIVS SALAMANCA, ORBIS,
ET VRBIS ANTIQVITATVM
IMITATOR

LV. GIULIO BONASONE. PORTRAIT DE MICHEL-ANGE. B. 34
Graveur ; vécut (1531–1574) à Bologne et Rome

LVI. GIULIO BONASONE. PORTRAIT DE RAPHAËL. B. 347

RAPHAELIS SANCTII VRBINATIS
PICTORIS EMINENTISS. EFFIGIEM IVLIVS BONASONIVS BONONIEN. AB
EXEMPLARI SVMPTAM CAELO EXPRESSIT.
In Roma appresso Giombattista de Rossi in Pa Navona

LVII. JACOPO CARAGLIO. L'ANNONCIATION. B. 3

D'après un tableau perdu de Titien.

Graveur et médailliste ; vécut (1500 à 1570 env.) à Rome, Vérone et en Pologne

PLVS
TITIANI FIGVRARVM
AD CAESAREM EXEMPLA

LVIII. GIORGIO GHISI. LA FORTUNE. B. 34
Graveur ; vécut (1520–1582) à Mantoue

LIX. GIORGIO GHISI. TROIS MUSES ET UN GÉNIE. B. 38
D'après un tableau du Primatice pour un plafond de Fontainebleau

LX. FRANCESCO MAZZUOLI (LE PARMESAN). LA VIERGE ET L'ENFANT. B. 4

Peintre et graveur, 1503 ou 1504 à 1540 ; vécut à Parme

LXI. FRANCESCO MAZZUOLI (LE PARMESAN). LE JEUNE BERGER. B. 12

LXII. FRANCESCO MAZZUOLI (LE PARMESAN). FEMME ASSISE À TERRE. B. 10

LXIII. FRANCESCO MAZZUOLI (LE PARMESAN). LA MISE AU TOMBEAU. B. 5

LXIV. ANDREA SCHIAVONE (MELDOLLA). MOÏSE ET LE BUISSON ARDENT. B. 3

Peintre et aquafortiste, 1522 (?)–1582 ; vécut à Sebenico et Venise

UPB

LXV. ANONYME D'APRÈS LE TINTORET. PORTRAIT DU DOGE PASQUALE CICOGNA. B. xv. 105. 1

.PASCHALIS.
.CICONIA.
.DVX.
.VENETIAR.
.TENTORETO

PRINTED AT THE BALLANTYNE PRESS LONDON